



AVEC VUE, **CÔTÉ MER**

Les Âmes
FAUVES

Claire CAUQUIL
Olivier NEVEJANS

Olivier Nevejans, danseur chorégraphe de la compagnie Les Âmes Fauves, a travaillé de nombreuses fois dans son parcours d'interprète, aux côtés du chorégraphe Alain Abadie. Leurs sensibilités partagées les a amenés à développer une forme de création en connivence. Aujourd'hui encore, leur complicité se poursuit avec la proposition d'Olivier faite à Alain de créer pour la Compagnie, une pièce constituée d'oeuvres courtes, avec pour seule contrainte le duo et le temps (entre 1mn et 15 mn).

Dans leur travail de création, Claire Cauquil et Olivier Nevejans ont souvent revendiqué un propos politique - entendu ici dans son sens large comme ce qui a trait au collectif, et à son cadre général de gestion (la société, le groupe social...) - comme point d'origine de leurs pièces chorégraphiques. De l'œuvre d'Alain Abadie est retenue en premier lieu l'engagement poétique. Or les frontières entre les œuvres de ces deux compagnies ne se révèlent finalement pas si étanches...



AVEC VUE, CÔTÉ MER, pièce courte créée par le chorégraphe Alain Abadie pour les danseurs Claire Cauquil et Olivier Nevejans, est un clin d'œil à son premier duo « Hôtel Sirocco », écrit une trentaine d'année en amont.

Dans ce probable rendez-vous de chambre d'hôtel, le chorégraphe croise les univers poétiques et joueurs qui font sa renommée.

Ici les deux protagonistes font et défont l'écriture en course-poursuite. Ils tricotent, dialoguent, sans finalement réussir à déterminer qui de lui ou d'elle mènera le bal, donnera le ton, sera du chat la souris.

Date de création : février 2018

Durée : 15 mn

La pièce peut être jouée en extérieur comme en intérieur, de jour comme de nuit.



Extrait « Danse Europe » Octobre 2019 – François Fargue

Traduction

[...] Plus remarquable encore, « Avec Vue côté Mer », par la compagnie Les Âmes fauves, un duo d'Alain Abadie, qui a la grandeur simple et légère d'une pièce de Cunningham, associée à la magnifique présence et la performance d'Olivier Nevejans et Claire Cauquil, en costumes noir, blanc et gris, stricts et élégants. Olivier a l'aura déterminée et hypnotique de l'« homme venu du ciel », sa volte sur le tarmac accentua la beauté de cette pièce quelque peu périlleuse.



Aragorn Boulanger. Photo courtesy Festival Insolence

classes and pieces in between. With *Alice in Danceland*, local choreographer Sophie Carlin took the crowd through a charming, tongue-in-cheek history of dance. More salient still was *Avec Vue, côté Mer* by compagnie Les Ames Fauves, a duet by Alain Abadie that has the simple and light grandeur of a Cunningham piece compounded by the beautiful presence and performance of Olivier Nevejans and Claire Cauquil dressed in stern and classy black, white and grey. Olivier has a definite and hypnotic 'man who fell to earth' aura about him and his rolling on the street tarmac compounded the beauty of this somewhat perilous piece.

Aragorn Boulanger is based in Paris with Compagnie Genôm. Asked to participate for the second time, he whipped up a masterstroke. The solo somewhat worryingly starts like a Jérôme Bel piece. "What are we doing here, what do you want?" he whispers, standing still in a loose, grey tracksuit. Faintly amused laughter ripples through the audience, who do not quite know what to make of it. That was yet but a mystifying trick, as it is soon made clear with the text that follows and the accompanying moves that we are about to be sucked into much more existential abysses than the vagaries of non-dance. It is baffling to see how a 35-year-old can so strikingly and disturbingly talk and dance about life and death, with a voice that gets chillingly gravelly, a body that can in an instant

change from victorious to vanquished, a mouth like that of a prophetic gargoye. Boulanger's dance style, in quasi slow motion and constantly on the razor's edge, is highly impressive as it is, but also amazingly relevant to the unnerving text by Louis Calaferte, which he delivers in perfect pitch with his slow, sinuous moves. An astonishing piece of dance and theatre from ironic start to petrifying finish.

François Fargue

LE TEMPS D'AIMER BIARRITZ

At the two-week festival in Biarritz, variety remains the essential name of the game. For better or worse. Let's get the latter over with first. *Fix Me* by Alban Richard. Who is Alban Richard? By the look of *Fix Me*, hardly a choreographer and least of all a dancer. The way he runs amok on stage is beyond belief, as is the canyon between the intentions printed on the programme and the crass vacuity of the performance. More unbelievable still, he is at the head of the CCN (National Choreographic Centre) in Caen, Normandy. Reassuringly, he was booed. Arnaud Rebotini, arch dandy and physical colossus of electronic music and the true attraction, was copiously acclaimed. He delivers a fabulous deadpan gig. Who cares about the restless dancers busy posing or moving things about on stage? Well, the two girls, Aina Alegre and

Asha Thomas, do have some true hypnotic presence and thunder, regrettably stolen by the attention-hogging director.

Previously, dancer and choreographer Shlomi Tuizer and co-choreographer Edmond Russo got lost in their exploration of *Howl* by Allen Ginsberg for their piece called *Holy*. Tuizer, the sole performer, is an impressive, floor-thumping dancer with moves all his own who shows convictions. Which does exclude confusion. The sound track for *Holy* is a plethoric and ultimately disconcerting collage of musical and literary quotes.

The following day, another dancer and choreographer, Amos Ben-Tal, performed his piece entitled *60* for 5 dancers including himself. The piece meanders through obsessional countdowns and over-enunciated aphorisms while the dancers in fetching green unisex playsuits drift separately, hanging on to invisible branches and shifting directions with quirky grace. The perfect apex comes in the middle when all suddenly come together and interact in an illuminating, uplifting moment of dance and sophisticated geometry of Balanchinian calibre. You've no sooner processed the beauty of it all than it's gone. A lasting memory still. And what supreme dancers. Amos Ben-Tal is surely a name to remember.

The busy weekend, complete with the Sunday morning gigabarre on the seafront, ended with a mighty bang at the largest venue in Biarritz, La Gare du Midi, a disused train station, courtesy of *Anónimo* by Compañía David Coria and his modern-day flamenco that had the thick crowd rise in ecstasy. Mostly traditional in form, be it for the music, singing and loud zapateo, what David Coria brings is a touch of sensuality to the usual display of raw masculinity with soft head rolls over the shoulder, fluid arm muscles and some Giselle-like tutus thrown in for good ironic measure. He and Rafael Ramirez are simply fascinating dancers, as is Ana Morales. Anyone's dislike of flamenco would melt at the sight of such warm and bright virtuosity.

One more week to go, full of varied promises for the lucky Biarritz residents or holidaymakers. One year away from its 30th anniversary, the festival remains the absolute place to be in September if you can.

François Fargue

Conception et chorégraphie : Alain ABADIE

Interprètes : Claire CAUQUIL, Olivier NEVEJANS

Alain ABADIE chorégraphe et danseur

Le théâtre, l'accompagnement d'enfants autistes, la passion pour la mosaïque et le mouvement dansé, un parcours marqué par des rencontres fortes, Caroline Dudan, Hideyuki Yano, Marc Tompkins, Claire Rousier, Wlad Znorko lui ont tracé le chemin de l'écriture chorégraphique depuis 1982.

Il crée pour la boîte noire du théâtre, mais aussi pour le grand air et les propositions en extérieur.

Montagnard occasionnel, il préfère le temps de la marche d'approche au plaisir éphémère du sommet.



VERS UNE DANSE À SOI

« Nos corps accumulent sans cesse des expériences, gardent des traces. Pour les danseurs ils portent l'empreinte des pratiques, des approches du mouvement, des dynamiques du corps, des « placements » culturels... »

Le travail en danse allie la puissance du corps centré, la vivacité et la clarté dans la pratique de l'improvisation et de l'écriture, pour trouver ces états de danse que nous cherchons tous, quand corps, pensée et poésie se rejoignent.

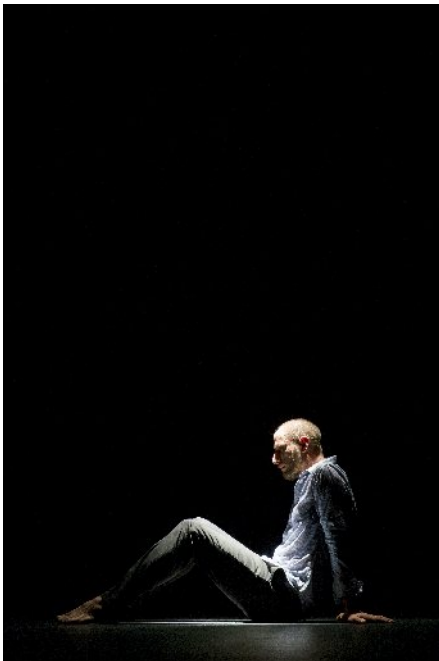
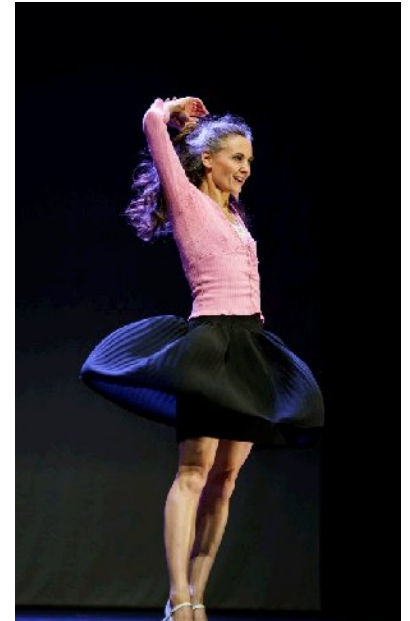
Claire CAUQUIL chorégraphe et danseuse

Après un parcours varié dans l'univers de la danse, mené en parallèle de son métier de conseillère sociale qu'elle exerce pendant cinq années, la rencontre avec la danse contemporaine détermine son engagement professionnel. Elle suit alors l'enseignement d'Ingeborg Liptay et devient en 2009 l'une de ses interprètes.

A partir de 2003, elle mène un travail de création, sous l'égide de la compagnie toulousaine Passe-Velours avant d'oeuvrer en 2016 au sein des Âmes Fauves. Ceci donne lieu à une série de pièces, dont l'accord est d'avoir un propos, humain, social, engagé : Peaux - 2010, Saïd, d'une rive à l'autre - 2011, Et toi ? - 2012, Que m'importe le jour - 2013, Materia Prima- 2014, Akoma mia volta - 2016.

« Parce que la rencontre non seulement m'intéresse mais également me nourrit, ce principe est la base de mes créations. Je travaille comme un reporter, sur le terrain. Puis je rends compte d'un fait, d'une histoire, d'un état. Sauf qu'à la différence du journaliste cette réalité passe par le prisme de ce que j'aime faire : jouer avec l'image, le mouvement, le son. » (Claire Cauquil)

Elle participe également depuis 2004, au collectif de recherche en danse et musique improvisées « Improvisto ».



Olivier NEVEJANS chorégraphe et danseur

Interprète en France et à l'étranger, depuis l'âge de 6 ans à ses débuts dans la compagnie d'enfants Marie Devillers, jusqu'à aujourd'hui pour les créations des compagnies Hélène Viscose, Emmanuel Grivet, Vendaval, Tide Compagnie,... Olivier Nevejans s'est construit avec la danse.

Le mouvement, le corps font partie intégrante de son rapport au monde, aux autres. Le spectacle, l'art, lui sont essentiels. Il croise sur son parcours les chorégraphes Thierry Baë, Alain, Abadie, Germana Civera, Daniel Larrieu, Nicole Mossoux.

Il poursuit depuis 2012 son travail de création.

« Les corps sont porteurs d'histoires que je m'emploie à laisser jaillir, toujours teintés d'une part d'étrange. Ce sont des corps pris, soutenus, agis par des émotions, des humeurs, des corps vivants médiateurs du relationnel et du temps que je veux reconnaître et laisser voir. J'ai à cœur dans mon travail de mêler le sens social, historique, esthétique à l'écriture chorégraphique. »

Au gré des projets réalisés, une demi-douzaine de pièces sous l'égide de la compagnie Passe-Velours, depuis 2010 (Peaux, Et toi, A ta place, Que m'importe le jour, Materia Prima, In vivo, ...), de multiples relations se sont tissées autour des chorégraphes Claire Cauquil et Olivier Nevejans, entre différentes personnalités du monde artistique.

Les Âmes Fauves sont cette constellation vivante et féconde, protéiforme et indomptable de personnes qui gravitent, échantent, fructifient. Cheville ouvrière de la création artistique de la compagnie, celle-ci leurs constitue un véritable soutien, un nécessaire point d'appui en divers égards.

L'attention est portée à rester, ouvert, attentif, vigilant, curieux, à la nouveauté, à l'inconnu, l'inattendue.

La ligne éthique constitue le point d'assemblage de ces différents protagonistes et pose la création d'oeuvres humainement, politiquement, socialement engagées, en écho à la place de l'artiste dans la société : l'Art, en ce qu'il relie les gens, réunit les individus, fait société en autre place et lieu que les droits et les devoirs de chacun, l'art comme expérience de l'universel, autour de sa part indicible, voici le pari que nous posons.



La compagnie propose également :

- des sessions de formation réservées aux professionnels autour du corps, comme outil d'improvisation, incluant des intervenants reconnus pour leurs qualités artistiques et pédagogiques issus de régions diverses afin de favoriser un échange interrégional
- un travail technique régulier des danseurs de la compagnie
- des actions de sensibilisation des publics, par des interventions dansées en milieux scolaires ou périscolaires
- des actions de médiation en direction des habitants des communes dans lesquelles la compagnie intervient.

La compagnie bénéficie du soutien de la région Occitanie, de l'ADDA du Tarn, du département de la Haute-Garonne, de la ville de Toulouse, de la Gare aux Artistes.

Au lendemain de la création de la compagnie,
Claire Cauquil et Olivier Nevejans écrivent :

*« Si la danse nous anime, elle nous révèle aussi.
Première, primitive et primordiale, elle nous permet
autant qu'elle nous donne : décoder le monde,
porter nos utopies secrètes, livrer nos joies simples.
Elle est acte poétique et artistique singulier, elle est
acte politique percutant. Elle nous parle de nous.
Dansantes, les âmes fauves sont le besoin de
vivacité, de mouvements éclatants, perturbants
notre complaisance, nous permettant de penser le
demain ».*

contacts

administration

Françoise Sarremejane

administration@lesamesfauves.com

(+33.) 06.03.22.91.27.

production et diffusion

Céline Minette

diffusion@lesamesfauves.com

(+33) (0)6.74.57.23.15.

www.lesamesfauves.com

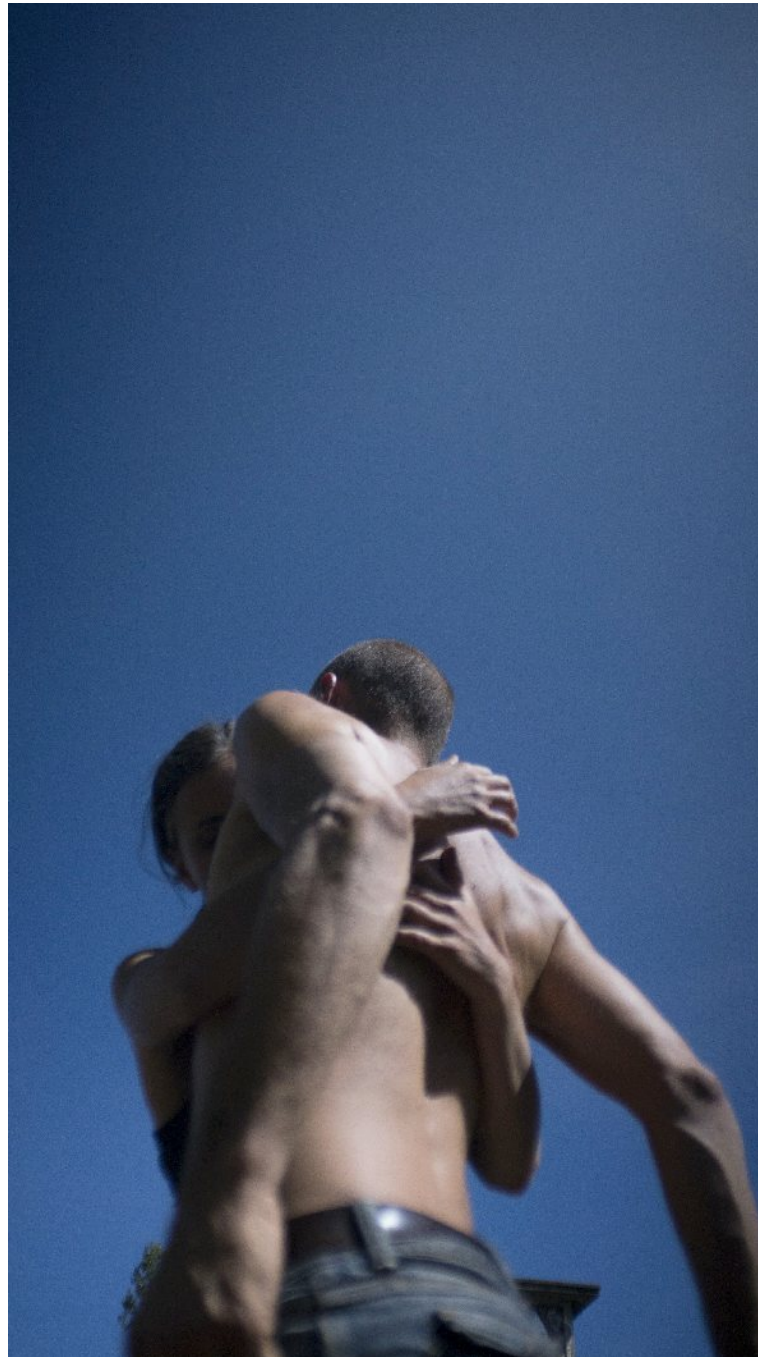
Cie Les Âmes Fauves

11 Place Olivier – 31300 Toulouse

France

<https://lesamesfauves.com>

crédits photos : Gaëlle Berthomé,



Compagnie Les Âmes Fauves